MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 7 (1910), p. 71-76

Henri Pieron

Les chambres secrètes du Mammisi de Dendéra.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES
CHAMBRES SECRÈTES DU MAMMISI DE DENDÉRA

PAR

M. HENRI PIERON.

Plusieurs sanctuaires égyptiens dissimulent dans la massivité de leurs murs des chambres ou des galeries secrètes dont nous ne soupçonnerions peut-être pas l'existence si les entrées qui y donnent accès n'étaient actuellement béantes, ou si la dégradation des édifices qui les renferment n'exposait à la vue ces retraites autrefois minutieusement cachées.

C'est surtout dans les grands temples d'époque ptolémaïque que nous les observons, et nulle part elles n'ont pris, semble-t-il, plus de développement qu'au grand sanctuaire de Dendéra. Dans ce seul temple, quatorze galeries sont déjà connues. L'une d'elles, aménagée dans le mur extérieur sud du temple, conduit sous le naos en s'enfonçant profondément dans les maçonneries de fondation; d'autres prennent naissance au niveau, au-dessus ou au-dessous du sol. La plupart sont décorées, et le style des figures et des attributs n'est nullement inférieur en valeur à celui des parties apparentes du temple, bien que l'exécution du travail, dans ces galeries, ait dû être souvent fort difficile, l'exiguité des lieux ne permettant de les parcourir ou d'y stationner que fortement voûté.

Au sanctuaire d'Horus, à Edfou, on retrouve les mêmes galeries à peu près semblablement placées; mais ici les parois n'en sont pas décorées. Si bizarre que cela puisse paraître, ces galeries sont bien des sacristies; les textes de Dendéra fournissent à cet égard des indications si précises que le doute n'est pas permis, et il faut bien voir, en ces longs boyaux, les lieux cachés dans lesquels on celait les trésors des temples[1]. La manutention des objets sacrés, rendue très pénible, devait être assurée par des subalternes jouissant de la confiance absolue des grands prêtres. Tout d'ailleurs porte à croire à l'idée d'un usage restreint de ces sacristies : les dispositions prises pour en cacher les

[1] Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. É. Chassinat, à qui j'adresse ici mes remerciements.

BIFAO 7 (1910), p. 71-76 Henri Pieron
Les chambres secrètes du Mammisi de Dendéra.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

issues, l'emplacement et le mode de fermeture de celles-ci ne se plient pas en effet aux exigences d'une utilisation fréquente. En certains cas, les entrées de ces galeries devaient être closes au moyen de panneaux en bois simulant la paroi et n'interrompant pas la décoration générale; en d'autres cas, comme nous le verrons plus loin, des blocs de pierre, mobiles, facilitaient, au moyen d'artifices ingénieux, l'accès de ces retraites.

Avant d'abandonner ces considérations générales, je tiens à signaler qu'à Edfou, l'une des galeries part de la terrasse, parcourt le mur ouest du temple, traverse ensuite le mur de séparation entre le pronaos et la première salle hypostyle et aboutit, au-dessus de la porte de communication entre ces deux salles, dans une chambre suffisamment haute pour qu'on puisse s'y tenir debout, la tête se trouvant alors être à 0 m. 50 c. au-dessous des architraves. Faut-il voir là un réduit réservé aux oracles? Peut-être pour ici; mais ailleurs ces retraites sont parfois de véritables cachettes.

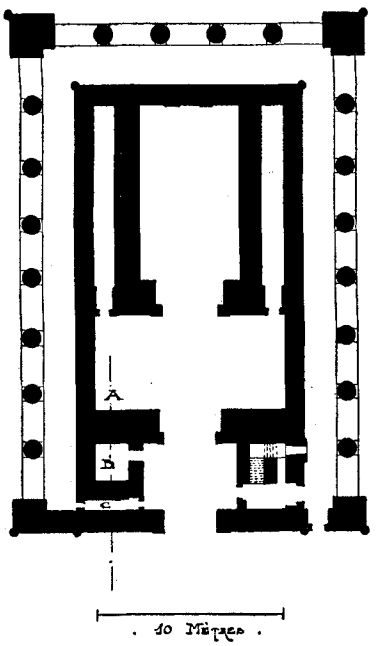


Fig. 1.

Au Mammisi de Dendéra, entre autres, nous allons étudier les dispositions qui ont été prises pour rendre introuvables ces chambres destinées à mettre en sûreté les trésors du temple. Les figures 1 et 2 exposent, la première un plan d'ensemble du temple, la seconde une coupe restaurée faite suivant la ligne A C du plan. L'état de l'édifice est tel que cette restauration ne soulève aucune contestation, exception faite, toutefois, du plafond E, qui peut paraître hypothétique. La figure 3 représente, agrandi, l'angle A de la chambre principale et les figures 4, 5, 6 et 7 diverses coupes ou perspectives de ce détail.

Toutes les parties basses des murs de ce temple, décorées ou non, sont intactes et ne présentent aucune trace d'escalier ayant jadis débouché au-dessus des plafonds qui couvrent les salles B et C. Les flèches de la figure 2 indiquent comment était assurée la communication avec ces retraites et montre que l'aide

BIFAO 7 (1910), p. 71-76 Henri Pieron
Les chambres secrètes du Mammisi de Dendéra.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'une haute échelle était indispensable pour accéder en F à ce véritable « trou d'homme », obstrué par une assise mobile pesant au moins 300 kilogrammes.

Le déplacement d'une telle masse, si défavorablement située, était facilité

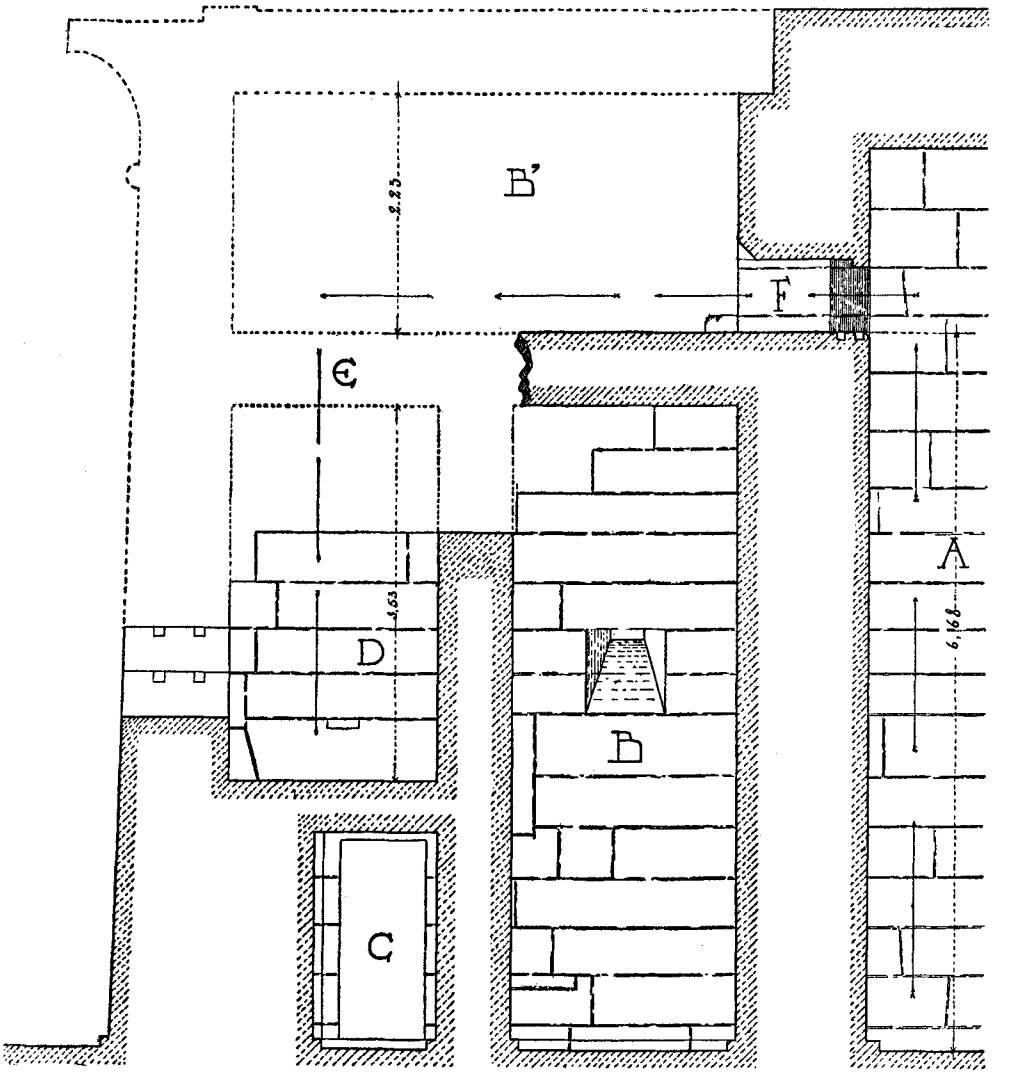


Fig. 2.

par l'aménagement d'un dispositif réduisant au minimum possible l'effort nécessaire. Ce résultat était obtenu au moyen d'un roulement sur cailloux sphériques, embryon des roulements à billes si employés aujourd'hui. L'assise

BIFAO 7 (1910), p. 71-76 Henri Pieron
Les chambres secrètes du Mammisi de Dendéra.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mobile a disparu, mais sa reconstitution n'offre aucune difficulté, les parties subsistantes en fournissant pour ainsi dire un moule en creux; le rappel des mêmes lettres dans les deux croquis ci-contre (fig. 4 et 5) montre l'emboîtement des saillies de ce bloc dans leurs glissières. Les mêmes figures mettent en évidence les précautions prises pour assurer tout autour de cette pierre mobile un recouvrement destiné à empêcher tout rayon lumineux de filtrer dans la grande salle et de trahir ainsi l'existence de l'artifice : en dessous, deux glissières, au-dessus, la baguette ou couvre-joint visible sur les figures 6 et 7, vers l'axe du temple la niche qu'obstruait le tenon R, vers l'extérieur, enfin, la queue de l'assise de fermeture qui restait engagée sans doute jusqu'à la petite retraite cotée o m. 01 cent.

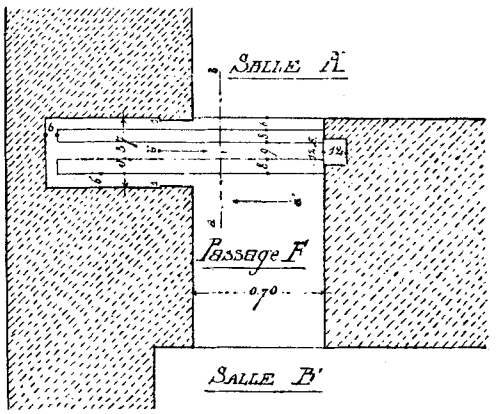


Fig. 3.

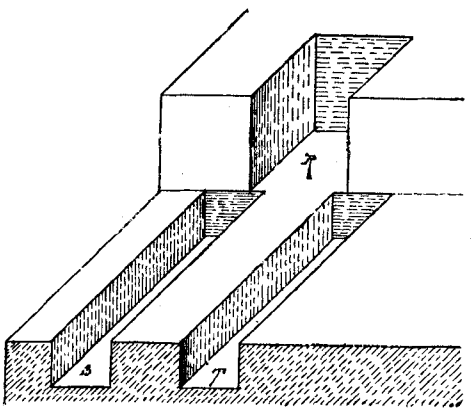


Fig. 4.

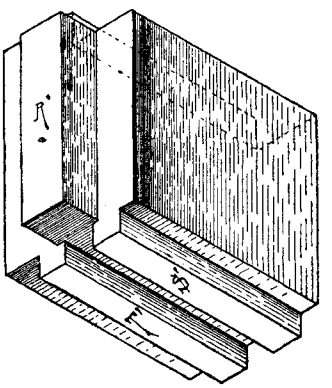


Fig. 5.

sur le plan (fig. 3), rendaient ce système des plus ingénieux. Devons-nous supposer plus grande encore cette ingéniosité et concevoir la reconstitution de la figure 5 augmentée, vers l'extrémité opposée au tenon, d'un léger empattement en largeur correspondant aux petites saillies de o m. 01 cent. ci-avant signalées? Peut-être encore. Pourtant l'adjonction de ces organes n'eût guère

BIFAO 7 (1910), p. 71-76 Henri Pieron
Les chambres secrètes du Mammisi de Dendéra.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

contribué par suite de sa faible saillie à obtenir le résultat désiré et eût par contre fortement réduit la largeur utilisable du passage. Signalons aussi les petites rigoles (fig. 6 et 7) destinées à recueillir les désagrégations du grès provenant du frottement de l'assise mobile sur les parties qu'elle recouvrait et à éviter toute traînée de poussière sur les parois verticales.

Est-ce une simple coïncidence ou la conséquence d'une prévision qui fait que cette assise mobile se trouve justement être placée là où les sculptures du temple ont le plus de saillie? Il serait intéressant d'être fixé à cet égard, car

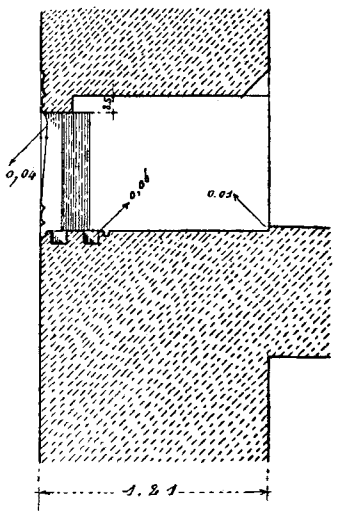


Fig. 6.

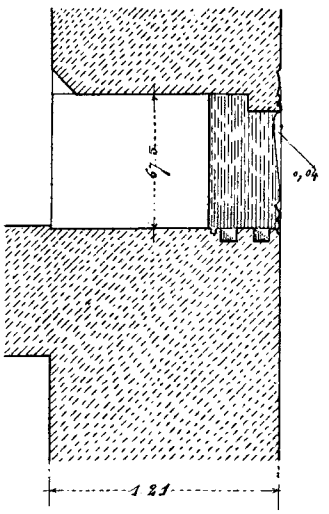


Fig. 7.

si la deuxième hypothèse est la vraie il en découle, ladite assise mobile ayant forcément été mise en place au moment où la maçonnerie était arasée à son niveau inférieur, qu'avant de commencer l'exécution du temple toutes les parties décoratives étaient conçues et composées, contrairement à l'idée que l'on adopte aisément qu'une fois les murs édifiés, les artistes décorateurs avaient toute liberté pour illustrer les parois en répartissant le mieux possible un mélange de scènes et d'attributs qui leur était indiqué.

Si nous franchissons maintenant le boyau F (fig. 2), nous nous trouvons sur le plafond de la salle B si détruit qu'il nous est impossible de nous assurer de l'existence entre les deux chambres B et C d'une troisième D. Tout porte à le

BIFAO 7 (1910), p. 71-76 Henri Pieron
Les chambres secrètes du Mammisi de Dendéra.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

croire et la supposition d'une trappe dissimulée en E dans l'épaisseur des dalles plafonnantes est très vraisemblable, rendant ainsi plus introuvable le second réduit destiné à cacher les trésors du sanctuaire. Et si quelque voleur avait découvert l'accès de la chambre C, il ne se serait pas trouvé en présence de la véritable cachette du temple et n'aurait probablement pas eu l'idée de pousser plus avant ses investigations, à moins d'avoir été spécialement initié aux détails de la construction de l'édifice.

Telle est la principale particularité de cet édifice, qui mériterait d'être relevé dans tous ses détails, malgré ses formes lourdes, son inachèvement et la défectuosité de ses sculptures qui le font un peu trop mépriser. Ses chapiteaux, seulement épannelés, permettent une intéressante étude sur les procédés employés par les sculpteurs égyptiens à l'époque romaine.

Le Service des Antiquités, qui a poussé activement le déblaiement du temple de Dendéra, ne tardera pas à dégager entièrement ce Mammisi et facilitera ainsi la tâche de celui qui daignera lui prêter quelque attention.

H. Pieron.

Au Caire, le 1er mars 1909.

BIFAO 7 (1910), p. 71-76 Henri Pieron
Les chambres secrètes du Mammisi de Dendéra.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net